



FRATER

ENSEMBLE, FAISONS BRILLER LA LUMIÈRE DE NOËL

NOËL

**une veillée
pas comme
les autres**

FRATERNŌËL

ENSEMBLE, FAISONS BRILLER LA LUMIÈRE DE NOËL

Bonjour à chacun de vous,

C'est Noël, l'anniversaire de Jésus !

Nous voilà le 24 décembre, soirée un peu particulière cette année, car nous ne pouvons pas nous réunir en grand nombre mais c'est sûr, nous sommes en pensée les uns avec les autres !

Ce livret a été déposé par milliers dans les chaumières ce soir, alors sachons que nous sommes reliés à travers lui et les animations qui sont proposées !

Nous vous invitons à vivre en effet une veillée pas comme les autres.

Quoi de mieux que de partager des contes ?

Vous découvrirez dans ces pages deux contes à lire pour soi ou à partager tous ensemble à haute voix pour votre veillée de Noël.

Vous pouvez aussi les écouter (**regardez la petite note jointe**).

Pour commencer, je peux noter ici les noms de toutes les personnes à qui je pense ce soir :

.....



À la lecture du conte, « Il était une fois un garçon qui cherchait Noël », je vois que Noël est un cadeau :

- Que voudrais-je offrir à ceux que j'aime dans mon cœur ?

- Quel moment de qualité aimerais-je leur offrir de loin ?
Un thé de Noël, une balade à la montagne, un coucher de soleil ?!

À la lecture du conte « L'étoile de Noël », je peux écouter une musique qui me plaît et l'envoyer à quelqu'un par WhatsApp j

Je peux également envoyer une photo de ma veillée de ce soir et participer à notre grande chaîne de partage.

Et penser à ceux que j'aime ?

Vous trouverez également avec ce livret des cartes de Noël.

Je peux donc, avec les cartes de Noël, envoyer des vœux à quelqu'un que j'aime et que je veux associer à ma joie.

Joyeux Noël !





Le frater Noël
Ou
il était une fois
un garçon qui cherchait
Noël

Il était une fois un garçon qui venait d'un pays très lointain. Il n'avait jamais vu tomber la neige. Aussi, quand de gros flocons se mirent à tomber, il cria :

– Qu'est-ce que c'est ?

– C'est de la neige, répondirent les copains de l'école.

Quand il tombe de la neige, on est en hiver, et c'est bientôt Noël !

– Noël, demanda le garçon qui venait de loin. Qu'est-ce que c'est Noël ?

Les copains se mirent à rire.

– Noël, tu ne sais ce que c'est ? Eh bien, tu n'as qu'à chercher !

Le garçon qui venait de loin s'en alla dans la rue pour aller chercher Noël.

Il rencontra un drôle de bonhomme, avec un manteau rouge, une capuche rouge et une longue barbe blanche. Il s'approcha. Le bonhomme en rouge l'appela :

– Eh toi, petit ! Tu es bien gentil. Veux-tu t'asseoir sur mes genoux ?

– Qui êtes-vous ? demanda le garçon.

Le bonhomme rouge haussa les épaules :

– Je suis le père Noël, évidemment !

– Alors, vous pouvez me dire qui est Noël, si vous êtes son père !

Le bonhomme rouge se mit à rire :

– Bien sûr, garçon ! Viens t'asseoir sur mes genoux. On va



faire une belle photo. Ça ne coûte qu'un euro.

– Mais je n'ai que 10 centimes.

– Tant pis pour toi, dit le père Noël.

Et il se tourna vers une petite fille.



Le garçon qui venait de loin arriva devant un grand magasin.

Sur des pancartes dorées, il lut :

« NOËL, AU PREMIER ÉTAGE »

Vite, il prit l'escalier jusqu'au premier étage.

Il vit des jouets, des rangées et des rangées de jouets.

Une foule de gens se bousculaient, criaient. Le garçon s'adressa à une vendeuse :

– Noël, s'il vous plaît ?

– C'est ici, dit la vendeuse. Qu'est-ce que tu veux ? Une trousse de docteur, une auto électrique ? Des patins à roulettes ?

– Ben... j'aimerais bien un meccano, une boîte de peinture et une voiture téléguidée.

La vendeuse tapa sur sa machine :

– 3 euros + 6 euros + 20 euros, ça fait... 29 euros.

Tu veux un papier-cadeau ?

– Non, je n'ai ... que 10 centimes. Et il s'en alla.

En marchant dans la rue, les mains dans les poches, il arriva devant une petite épicerie. Sur la vitrine, on avait écrit à la peinture blanche : NOËL À TOUT PETIT PRIX.

Le garçon qui venait de loin se dit :

– Je vais peut-être pouvoir acheter quand même un peu de Noël.

Il entra et il dit à l'épicier :

– Bonjour, Monsieur. Je peux avoir quelque chose pour 10 centimes ?

– Bien sûr, mon gars, dit l'épicier. Tiens, voilà un sac de petits Noël !



Et l'épicier fit tomber cinq petits Pères Noël en sucre rose dans un petit sac en papier transparent.

Le garçon sortit de l'épicerie, il s'assit sur le bord du trottoir et se mit à manger les pères Noël en sucre.

– C'est bon, Noël, se dit-il. C'est du bonbon !

Soudain, il entendit pleurer à côté de lui. Il leva la tête et vit une toute petite fille avec une balle rouge à la main et des grosses larmes sur les joues.

– Qu'est-ce que tu as ? dit le garçon.

– Mon frère m'a pris ma balle rouge, dit la petite fille.

– Mais il te l'a rendue !

La petite fille renifla :

– Oui, mais il m'a pincée !

– Tiens, dit le garçon. Ne pleure plus. Je te donne mon dernier petit Noël.

La petite fille le mangea et s'arrêta de pleurer.

Le garçon reprit :

– Sais-tu ce que c'est vraiment Noël ?

La petite fille fit un grand sourire :

– NOËL, C'EST UN CADEAU !

Et elle s'en alla en faisant rebondir sa balle rouge.

Le garçon ne comprit pas très bien. Mais il se sentit presque content.

Au coin de la rue, il vit un vieux monsieur avec des lunettes noires qui tâtonnait dans tous les sens sur le



trottoir, avec une canne blanche.

Par terre, il y avait un chapeau. Le garçon ramassa le chapeau, et il le mit dans la main de l'aveugle.

– Oh, merci ! dit l'aveugle. Un coup de vent me l'a enlevé, et je n'arrivais pas à le retrouver. Qu'est-ce que je peux faire pour te remercier ?

Le garçon demanda :

– Pouvez-vous me dire ce que c'est Noël ?

– NOËL, C'EST LA LUMIÈRE DE LA FRATERNITÉ, dit l'aveugle.

Et il s'en alla en frappant le sol avec sa canne blanche.

Le garçon ne comprit pas du tout. Mais il se sentit content.

Un peu plus loin, il aperçut un vieux monsieur qui regardait en l'air et qui appela :

– Pilipi, reviens ! Reviens, mon Pilipi !

Le garçon leva le nez. D'abord il ne vit rien. Puis il aperçut, penché sur le rebord de la fenêtre, un petit oiseau jaune.

Le vieux monsieur dit :

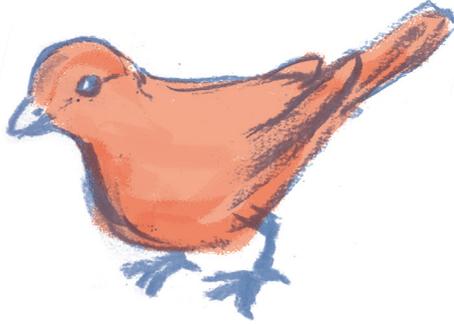
– C'est mon canari, il s'est échappé. Je me sentirais bien seul, sans lui.

– Attendez, dit le garçon.

Il enleva son écharpe, et d'un coup la lança sur le canari.

Il le prit doucement dans ses mains, sans serrer, et il le





rendit au vieux monsieur.

– Tu es habile mon garçon. Qu’est-ce que je peux faire pour te remercier ?

Le garçon demanda :

– Pouvez-vous me dire ce que c’est Noël ?

Le vieux monsieur mit un petit baiser sur la tête du canari. Il fit un clin d’œil au garçon et il dit :

– NOËL, C’EST DE L’AMOUR !

Et il disparut dans l’escalier.

Le garçon ne comprit pas vraiment. Mais il se sentit tout à fait content.

Quand il revint à l’école, les copains parlaient tous de Noël. Ils disaient :

– Moi, j’ai été photographié sur les genoux du père Noël !

Le garçon qui venait de loin dit :

– Mais ça n’est pas ça, Noël !

Les copains reprirent :

– On a fait un énorme repas avec cinq desserts !

Le garçon dit encore :

– Mais ça n'est pas ça, Noël !

Les copains ajoutèrent :

– On a eu des voitures électriques, des panoplies, des billes, des chocolats, des canons et des soldats !

Le garçon dit très fort :

– MAIS ÇA N'EST PAS ÇA, NOËL !

Les copains, très étonnés, crièrent :

– MAIS ALORS, QU'EST-CE QUE C'EST...?

Le garçon qui venait de loin se mit à rire. Il partit dans la cour en sautant à cloche-pied, et il leur cria :

– NOËL ?... VOUS N'AVEZ QU'À CHERCHER !...

Et vous qui avez écouté ce conte :
c'est quoi Noël pour vous ?





L'étoile de Noël

C'était la nuit de Noël et Jonathan était triste. Il marchait seul dans les rues de la ville. Autour de lui, des gens pressés faisaient leurs derniers achats avant le réveillon. Ce n'étaient pas ses habits de guenilles ni sa pauvreté qui rendaient triste Jonathan. Depuis la mort de ses parents, il en avait pris l'habitude. Mais on était le jour de Noël ! C'était la coutume de recevoir des cadeaux. Et lui n'aurait rien ! Il trouvait le Bon Dieu injuste.

Il s'assit sur un banc et se mit à pleurer.

Un homme s'approcha doucement de lui :

– Eh là, gamin, on est le jour de Noël ! C'est pas chrétien de pleurer ainsi.

Jonathan leva les yeux...

Il aperçut un drôle de bonhomme qui poussait un vieux landau rempli de ferrailles. Sa barbe était si épaisse qu'on voyait à peine son visage. Son manteau était rapiécé. Ses chaussures étaient très usées. Il avait vraiment tout du clochard... Pourtant, il portait un chapeau melon flambant neuf et ses yeux brillaient d'une étrange lumière.

– C'est bien pour ça que je pleure, maugréa Jonathan. C'est le jour de Noël et personne ne me fera de cadeaux.

Le vieil homme parut embarrassé :

– Allons, allons !

Il fureta dans sa ferraille, sans doute à la recherche de quelques vieux jouets déglingués qui se perdent parfois au milieu des poubelles, mais il ne trouva rien. Il se gratta



la tête, bien embêté...

Puis il s'assit à côté de Jonathan et le prit par l'épaule :

– Approche un peu, petit homme !

Jonathan se serra contre lui.

– Ecoute, je vais te dire un secret.

Jonathan ouvrit de grands yeux ronds :

– ... Un secret ?

– Je suis un magicien, petit homme... et je vais te faire un cadeau comme personne n'en a jamais eu.

Les yeux de Jonathan s'ouvrirent encore, pareils à deux pièces d'une livre, tandis que l'homme dressait le doigt vers le ciel.

– Tu vois cette étoile, tout là-haut ?

– Oui ! souffla Jonathan.



– Eh bien, c’est l’étoile de Noël. Elle annonce la venue d’un sauveur. Je te le donne. Ce sera ton cadeau de Noël !

– Merci monsieur ! C’est gentil ! Mais que ferai-je d’une étoile du ciel ?

– Allons, ne comprends-tu pas ? Ce sera ta bonne étoile. Elle te portera chance. Elle t’amènera l’amitié, l’amour, la générosité... Elle te guidera lorsque tu seras perdu...

– Mais comment saurai-je que c’est la mienne ? Et si quelqu’un veut me la prendre ?

– Alors là, répliqua le magicien en souriant, voilà un problème qui va être vite résolu.

Il sortit de sa poche un parchemin :

TITRE DE PROPRIÉTÉ DE L’ÉTOILE DE NOËL

Moi, le magicien du ciel je te fais don de cette étoile de Noël. Prends ce parchemin.

Il tendit le papier à Jonathan qui le serra contre son cœur puis se perdit dans la contemplation de son étoile.



Il était désormais propriétaire, et pas de n'importe quoi.
De l'étoile de Noël !

Lorsqu'il sortit de sa rêverie, le bonhomme avait disparu.
Cette disparition était si étrange que Jonathan crut même
un instant qu'il avait tout imaginé... Pourtant, il avait bien
entre ses mains le titre de propriété.

Il se leva et sauta sur place pour se réchauffer, heureux
comme il ne l'avait jamais été.

Une dame qui passait lui donna un peu de monnaie.

Un homme lui donna une baguette de pain chaud.

Jonathan tourna les yeux vers son étoile pour la remercier.

Il alla s'asseoir à côté d'un tas de chiffon et arracha un
bout de croûte de son pain.

Une délicieuse odeur lui monta aux narines. C'est alors
qu'il vit que le tas de chiffons bougeait.

Ce n'était pas un tas de chiffons. C'était une petite fille qui
essayait de se réchauffer sous une couverture.

Jonathan lui donna un morceau de pain qu'elle engloutit
en le regardant avec de pauvres yeux tristes.

Jonathan se sentit si heureux qu'il aurait voulu que tout le
monde soit gai comme lui. Il partagea avec elle la grosse
miche de pain, mais elle gardait toujours ses pauvres yeux
plus transparents que l'eau.

Avec son argent, il alla lui acheter une sucette.

Mais la fillette n'eut qu'un pâle sourire qui fendit le cœur
de Jonathan.



Alors, il se tourna vers son étoile et cela lui donna une idée :

– Tu vois cette étoile là-haut, eh bien, c’est mon astéroïde à moi.

La fillette ouvrit des yeux grands comme des soucoupes.

– Je ne blague pas ! ajouta Jonathan. Regarde mon titre de propriété. C’est le magicien des étoiles qui me l’a donné.

Et il lut à haute voix :

– « TITRE DE PROPRIÉTÉ DE L’ÉTOILE DE NOËL »

Cette fois, la petite fille paraissait émerveillée.

– Eh bien, ajouta Jonathan, si tu me fais un vrai sourire, je t’en donne la moitié.

On peut bien la partager cette bonne étoile...

Le visage de la fillette s’illumina...

Elle lui pressa la main de ses petits doigts maigres et ils partirent tous les deux sur la route, en direction de leur bonne étoile.





FRATER
ENSEMBLE, FAISONS BRILLER LA LUMIÈRE DE NOËL
NOËL